

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - V, 00 : Pourquoi c'est que les jeux publics Olympiens & autres joustes, festes & esbatemens publics furent instituez](#)

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V : Cur Olympica, aliasque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 00 : Cur Olympica, aliaque certaminum genera fuerint instituta](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 01 : Des causes pour lesquelles les Anciens instituerent les jeux publics](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales Fiche : [Projet Mythologia \(CRIMEL, URCA ; IUF\)](#) ; [projet EMAN, Thalim \(CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [421]-[422]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE,

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.



CINQUIESME LIVRE.

*Pourquoy c'est que les ieux publics Olympiens & autres iouistes, festes
& esbatemens publics furent instituez.*



IE trouue que ç'a esté fort bien fait aux anciens, voyans la vie de l'homme assaillie d'une infinité de miseres & pauvretes, & sans cesse tourmentee de toutes sortes d'incommoditez; d'auoir inuenté beaucoup de gentilleses pour resuciller les esprits languissans & affaibles d'ennuy, & leur donner quelque recreation d'esbat au milieu de leurs peines & travaux, & par mesme moyen exercer les forces de leurs corps, & les encourager aussi à la pieté & seruice diuin. Telle a esté l'intention de ceux qui les premiers ont mis en auant les comedies, tragedies & plusieurs autres spectacles & jeux tant d'exercice que de prix à sçauoir de corriger & reformer les mœurs de l'esprit, & attraire les hommes à tels exercices pour bander & roidir les nerfs & muscles, & mesme renforcer toutes les parties de leurs corps avec plaisir & reioissance solennelle. Car ainsi faisans il auenoit que le peuple assemblé pouit en auoir la veüe & plaisir, s'en retournoit bien edifié, y ayant trouué non seulement dequoy esgaier son esprit, mais aussi sujet de profiter en l'instruction d'honnesteté & bones mœurs. Or telles solennitez se prattiquoient pour recréer l'esprit, & principalement en furent plusieurs inuentees concernans le seruice & honneur des Dieux, pour de plus en plus diuër les hommes aux choses diuines, & les accoustumer aux exercices corporels pour recueillir nouvelles for-

ces. Il s'assembloit doncques vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes de tous les quartiers de la Grece pour assister à tels ieu, les vns pour y faire preuve de leurs forces, adresse & valeur avec esperance d'en remporter la victoire & le prix : les autres pour estre seulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passée & les iouistes acheuees, ils auisoient & prenoient conseil de ce qui estoit pour le bien & prouffit des villes, & pour le salut & honneur de toute la Grece. Es d'autant que lesdits exercices concernoyent la religion des Dieux anciens, ie penſe faire chose non inutile ny desagrecable, si i'explique point par où & quād ils furent establis, & par quelle maniere ils se pratiquoient. Il y en auoit dōcques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Isthmiens, desquels nous traiterōs l'vn apres l'autre: & premietement des Olympiens.

Des ieu, tournois ou iouistes Olympiques.

C H A P I T R E I.

Premiers auteurs des ieu Olympiques.



Es ieu Olympiens, esquels avec plaisir on exerçoit les forces corporelles, & excitoit on les personnes à la religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issue se terminoit avec vn sacrifice solennel en l'hōneur d'iceux, & particulièrement d'Apollon) furent, cōme l'on dit, premietement inuenitez par cinq freres nommez Dactyles Ideens. Car le bruit est que ces cinq freres vindrent d'Ida montagne de Candie en Elide, où l'ainé dict Hercule proposa à ses freres vn ieu de course par maniere d'establiement. les noms des autres quatre estoyēt, Peonee, Idas, Iase, Epimede: & couronna le vainqueur d'vne guirlande de branches & feuillages d'oluiuer; lequel arbre Hercule le grand auoit le premier transporté du territoire des Hyperborees en Elide, où depuis il crut si plantureusement, que ceux qui se vouloyent reposer, faisoient liētiere de ses feuilles tout fraichement chutes de l'arbre. Ainti donc le premier auteur des ieu Olympiques fut Hercule Ideen. & pource qu'ils auoyent esté cinq freres, depuis on trouua bon de les celebrier de cinq en cinq ans (ou pour le moins, comme tiennent plusieurs, au cinquantesme mois) & d'y pratiquer cinq diuerses sortes d'exercices, qui furent, la course, la lutte, le ceste, le disque, & le sault, qui s'exhiboient dans vne hille close de barrieres, qu'il ne loisoit aux spectateurs de franchir. Deux de ces ieu dependoient des iambes, la course, & le sault; deux autres des bras, le disque, & le ceste: la lutte estoit meslee, où l'on s'aidoit & des iambes & des bras. Et ne furent pas instituez

Cinq exercices des ieu Olympiques.